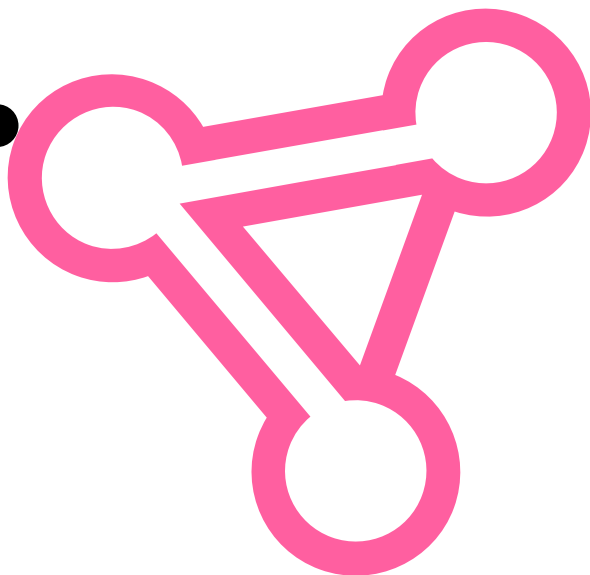


edc.



Exposition

Women on paper

08.07 → 04.11.2018

Dossier de presse

●
Espace de l'Art Concret
Centre d'art contemporain
● Donation Albers-Honegger
Château de Mouans
06370 Mouans-Sartoux
+33 (0)4 93 75 71 50
espacedelartconcret.fr
●

eac. **Women on paper**

Etel Adnan, Olga Adorno, Catherine Bernis, Orshi Drozdik, Roza El-Hassan, Esther Ferrer, Inci Eviner, Denisa Lehocka, Tatiana Loguine, Aurelie Nemours, Lia Perjovschi, Alexandra Roussopoulos, Zorka Saglovà, Agnès Thurnauer, Amy Vogel

08 juillet • 04 novembre 2018
Vernissage le samedi 07 juillet à 18h

Commissariat: Nadine Gandy

Galerie du Château

L'exposition *Women on paper* fait suite à deux expositions éponymes conçues par Nadine Gandy en 2014 à Bratislava et en 2015 à l'Institut français de Prague.

Dans la galerie du Château, sont présentées les œuvres d'une quinzaine d'artistes, de générations et d'origines différentes qui partagent le même intérêt pour ce médium libre et raffiné qu'est le dessin.

L'exposition met en lumière ces expressions plurielles qui font la part belle à une approche sensible de la matière dans une acceptation parfois élargie du dessin. Ainsi, les propositions explorent différentes approches : de la recherche matiériste, au dialogue avec l'architecture à travers des réalisations *in situ*, en passant par une exploration des traces historiques et une vision engagée de l'artiste dans notre société.

Un pont est établi entre l'exposition et la collection permanente de l'eac. avec les œuvres d'Aurelie Nemours et Tatiana Loguine remplaçant ainsi ces démarches singulières dans une continuité artistique et historique.

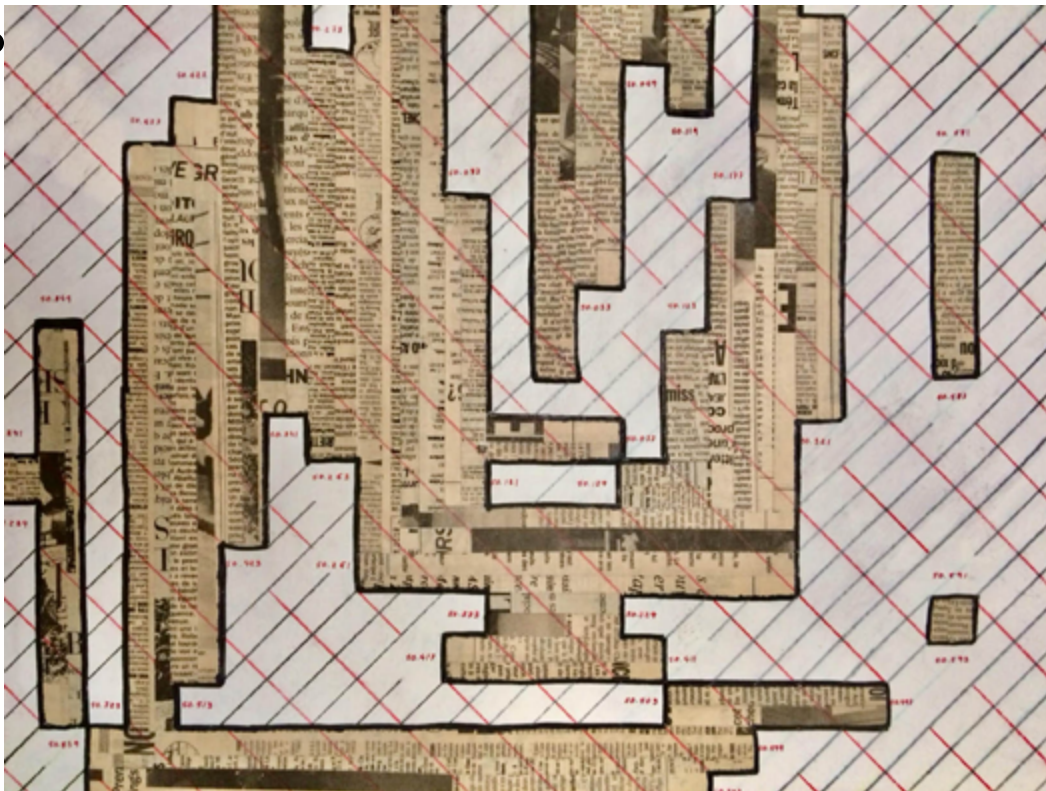
Installée à Prague, puis à Bratislava depuis 26 ans, la galeriste française Nadine Gandy se consacre aux scènes contemporaines et historiques d'Europe centrale, orientale et balkanique. Au fil des ans, sa galerie s'est imposée comme un lieu de dialogue entre l'Europe occidentale et les pays postsoviétiques. S'y côtoient des artistes habités par les questions essentielles de notre temps, qu'il s'agisse du rapport au corps, de la mémoire, de l'immigration, de ce qui de près ou de loin est lié à la notion d'identité. Parmi les artistes défendus par la Gandy gallery, les femmes occupent une place importante.

C'est précisément à ces personnalités féminines que Nadine Gandy consacre l'exposition *Women on paper*. Il s'agit ainsi de célébrer toutes celles qui, par leur démarche singulière, courageuse, provocante parfois, contribuent à abolir les stéréotypes véhiculés par notre société.

samedi 07 juillet • 16h
Conférence d'**Élisabeth Lebovici**
Entrée libre

Elisabeth Lebovici est historienne d'art et critique d'art. Elle a été rédactrice en chef de *Beaux-arts magazine*, et journaliste au service culture du quotidien *Libération* entre 1991 et 2006.

Dans ses recherches, écrits et séminaires, elle tente d'articuler féminisme, études de genre, politiques queer, activisme LGBT et arts contemporains. Elle est notamment l'auteure, avec Catherine Gonnard, de *Femmes/artistes, artistes/femmes, Paris de 1880 à nos jours* (Hazan, Paris 2007) et tient le blog *Le Beau Vice* (<http://le-beau-vice.blogspot.fr>). Son ouvrage récent : *Ce que le sida m'a fait. Art et activisme à la fin du 20^e siècle* (JRP Ringier « Lectures Maison Rouge », 2017) a reçu le prix Pierre Daix 2017.



Esther Ferrer
***Nombre premier*, 1986**

Collage, feutre sur papier
100x125 cm

Courtesy Gandy gallery et l'artiste
©Esther Ferrer



Tatiana Loguine
***Sans titre*, vers 1971**

Collage
23x16 cm

FNAC 02-1270
Dépôt du Centre national des arts plastiques
Espace de l'Art Concret, Donation Albers-Honegger
©Adagp, Paris 2018



Olga Adorno
***The time as you see it is clear*, 1980**

Collage, crayon de couleur et stylo sur papier
27,5x34,5 cm

Courtesy Gandy gallery
©Olga Adorno



Catherine Bernis
***Nomade*, 2017**

Fibres de papier
70x50x52 cm

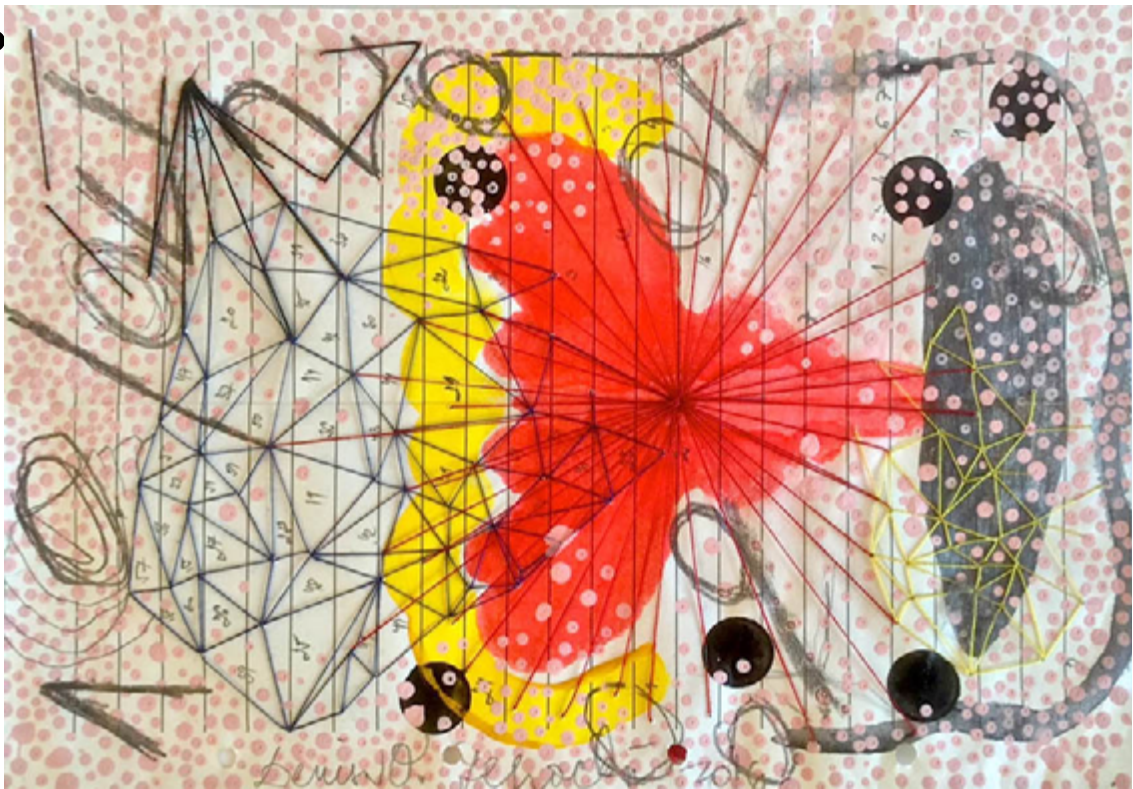
Courtesy Gandy gallery et l'artiste
©Catherine Bernis



Inci Eviner
***Untitled*, 2017**

Encre sur papier
140x107 cm

Courtesy Galeri Nev, Istanbul et l'artiste
©Inci Eviner



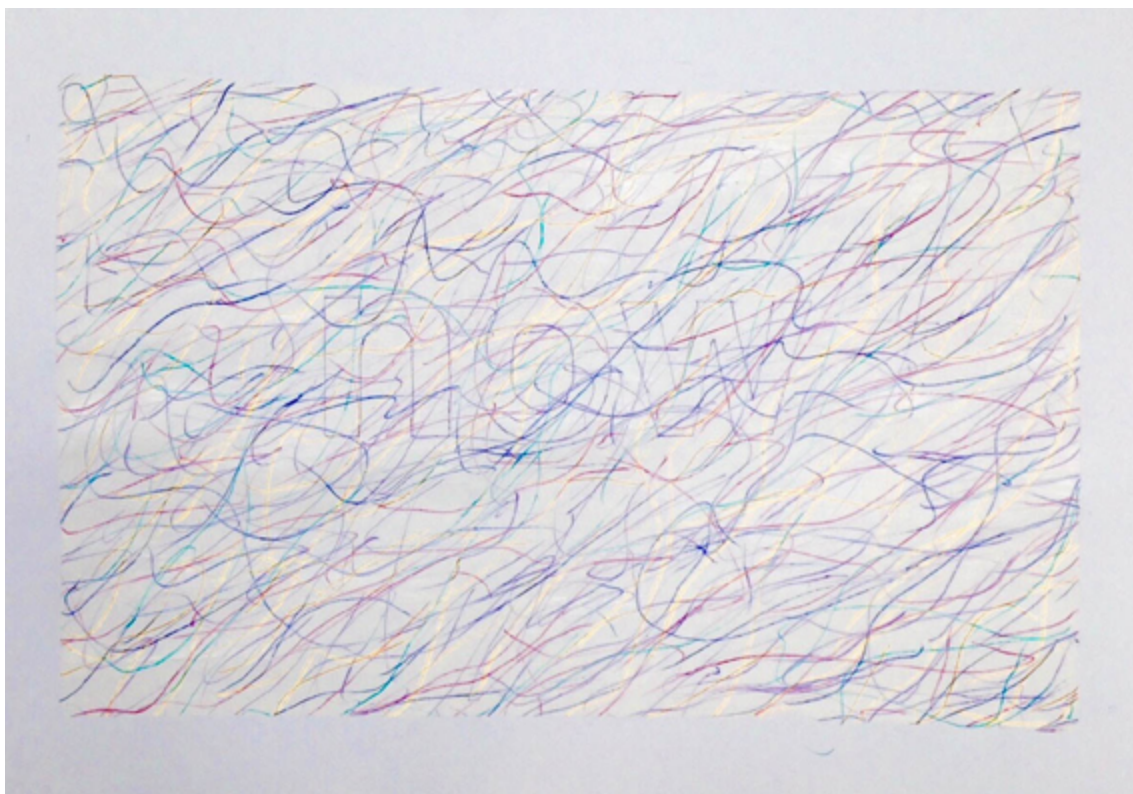
Denisa Lehecka

Untitled, 2016

Crayon, peinture acrylique, encre de Chine, fil de coton et papier A5 perforé
21 x 15 cm

Courtesy Gandy gallery

©Denisa Lehecka



Agnes Thurnauer

Dessin préparatoire, 2018

Crayon aquarelle et médium sur papier
70 x 100 cm

Courtesy Gandy gallery et l'artiste

©Agnes Thurnauer

eac. éléments biographiques

Etel Adnan

Née en 1925 à Beyrouth (Liban)

Vit et travaille à Paris

Etel Adnan est un esprit nomade parcourant depuis sa jeunesse trois mondes : le Liban, les États-Unis et la France. Personnalité cosmopolite, polyglotte, elle affiche un véritable goût pour la liberté et l'engagement en faveur des peuples opprimés et des femmes.

À la croisée des cultures orientale et occidentale, son œuvre se déploie dans une très large diversité formelle : poèmes, essais, peintures, dessins, vidéos, leporellos, calligraphies, tapisseries... avec, à l'origine, un même geste : l'élan créateur. Dans ses œuvres plastiques, l'expression de ce geste traduit « une certaine joie de vivre », alors que l'écriture révèle une méditation sur les aspects plus sombres de la vie.

Entre texte et image, l'œuvre d'Etel Adnan explore aussi bien les possibilités plastiques de l'écriture que les diverses formes de la représentation.

Olga Adorno

Née en 1937 à Manhattan (États-Unis)

Vit et travaille à Pierrefeu

Figure de la scène new-yorkaise des années 1950 et 1960, Olga Adorno a d'abord posé pour les jeunes Jasper Johns, Claes Oldenburg ou Robert Rauschenberg puis participé à d'importants happenings avec Bob Whitman et Andy Warhol. Sa rencontre avec Jean Dupuy en 1973 est fondamentale. Ensemble, ils forment un véritable couple artistique et improvisent de très nombreuses performances.

En parallèle de cette pratique, Olga Adorno réalise des dessins depuis les années 1970.

Ces dessins peuvent traduire un ressenti de l'artiste face au monde (harmonie des éléments, atmosphère...), qui rompt avec la simple imitation formelle, ou prendre la forme de partitions « performanciels » dans lesquelles lettres, mots et dessins se mêlent, invitant le spectateur à compléter les dessins en exprimant des sons, en résolvant des jeux de mots linguistiques ou en répondant à des questions. La dimension phonétique de ces dessins s'inscrit dans la lignée des performances de l'artiste où se combinent danse et voix.

Catherine Bernis

Née en 1955 à Limoges (France)

Vit et travaille entre Limoges et Paris

La matière est la substance principale du travail de Catherine Bernis et définit les formes mêmes de l'œuvre. Progressivement l'artiste s'est mise à utiliser une peinture plus épaisse dans laquelle elle additionne de la terre, du charbon, du sable, des pigments, appliqués sur un support souvent accidenté. L'introduction de cette matière directement issue

de la nature est pour l'artiste une manière de décrire physiquement le monde, non pour le représenter mais pour le constater. Ces matières naturelles réagissent et changent en fonction des phénomènes physiques, renvoyant ainsi à l'état naturel, végétal, loin de tout artifice.

Orshi Drozdik

Née en 1946 à Abda (Hongrie)

Vit et travaille à New York

Protéiforme, allant du dessin aux installations, l'œuvre d'Orshi Drozdik se développe principalement en séries qui se complètent ou évoluent les unes en fonction des autres.

C'est la constitution et la définition du moi ainsi que la question de l'identité sexuelle qui sont au centre du travail d'Orshi Drozdik. L'artiste déconstruit la représentation érotique traditionnelle de la femme. Elle analyse l'identité de la femme et la manière dont le corps féminin se construit dans une société patriarcale. Son travail de recherche tend lui à dénoncer le rôle de la science dans la construction des rôles affectés aux genres.

Orshi Drozdik développe son travail entre deux pôles, le moi féminin et le moi créateur, tout en interrogeant la situation sociale et artistique des femmes en Hongrie (inégalité des sexes, champs d'activité...).

N'échappant pas à l'analyse, l'artiste utilise son propre corps pour des représentations ou des œuvres plus mentales dans lesquelles elle examine sa triple condition de femme, artiste, hongroise, enfermée dans les codes sociaux, l'histoire et la tradition.

Roza El-Hassan

Née en 1966 à Budapest (Hongrie)

Vit et travaille à Budapest

Roza El-Hassan utilise des supports très différents pour aborder des sujets liés à l'actualité politique. Maquettes, sculptures, œuvres sur papier, dessins muraux sont quelques-unes des formes que prend son travail grâce auquel elle conduit une réflexion engagée sur la condition humaine. Elle souhaite notamment mettre en valeur les communautés marginalisées et réfugiées comme celles du Liban, de la Palestine ou de la Syrie.

Depuis plusieurs années, Roza El-Hassan a engagé un travail collaboratif avec les communautés défavorisées de la campagne hongroise pour explorer et intégrer les techniques de création vernaculaires à la pensée contemporaine.

L'œuvre de Roza El-Hassan interroge particulièrement la notion d'habitat et de production à l'heure des grandes catastrophes humanitaires et écologiques du XXI^e siècle. Les dessins occupent une place particulière dans son travail, véritables traits d'union entre ses multiples activités.

Esther Ferrer

**Née en 1937 à Saint-Sébastien (Espagne)
Vit et travaille à Paris**

Dès le début de sa carrière à la fin des années soixante, Esther Ferrer développe sa réflexion par une grande variété de formes et de matériaux. En 1967, elle participe aux activités du groupe Zaj, la performance devenant alors le principal véhicule de son expression. Parallèlement aux actions et performances qu'elle réalise seule ou en groupe, Esther Ferrer consacre une partie de son activité aux photographies retravaillées, aux installations, aux tableaux et aux dessins, basés sur la série des *Nombres premiers*. Elle s'intéresse également aux objets qu'elle détourne de leurs fondements pour faire émerger leurs ancrages idéologiques. Son travail s'inscrit dans le courant minimaliste et conceptuel des années soixante dont l'artiste amplifie le message par l'usage de l'humour et très souvent de l'autodérision. La réflexion d'Esther Ferrer s'articule autour de trois principes fondamentaux : le temps, l'espace et la présence. L'artiste envisage son travail non comme une réponse autoritaire au monde mais comme un champ d'expérimentation d'où émergent diverses propositions d'habiter le monde.

Inci Eviner

**Née en 1956 à Polatlı (Turquie)
Vit et travaille à Istanbul**

Le travail d'Inci Eviner est profondément incarné, c'est-à-dire centré sur le corps, et se fonde sur le dessin, principalement des encres de Chine sur papier. Œuvres figuratives, très gestuelles, ces dessins peuvent être vus comme un filtre que l'artiste place entre elle et le monde réel pour mieux mettre à jour les séquelles que les événements dramatiques de l'actualité produisent sur son inconscient.

Les œuvres d'Inci Eviner expriment une dualité constante : passé/présent, admis/exclu, Orient/Occident, Homme/Femme, humanité/bestialité... Véritable décryptage du monde, son travail use inlassablement de la variation du point de vue et interroge l'état de la société en saisissant au cœur des événements contemporains les rapports de pouvoir, de domination et de subjectivation. Inci Eviner aborde plus particulièrement les relations ambiguës entre Orient et Occident et notamment le « désenchantement » que suscite le modèle occidental qui, après avoir été longtemps admiré, semble aujourd'hui s'effriter.

Denisa Lehocka

**Née en 1971 à Trenčín (Slovaquie)
Vit et travaille à Bratislava**

Elle questionne le corps, la famille, la société et la nature par le biais du dessin, de la peinture, de l'objet et de l'installation. Les œuvres de Denisa Lehocka s'appuient sur une référence concrète à l'objet traité que l'artiste combine à l'infini à chaque

présentation. Elle développe ainsi une « poétique de l'éphémère » qui révèle les liens complexes, souvent obscurs, entre réalité et imaginaire. Son travail se nourrit aussi bien de l'art conceptuel que du modernisme ou de l'apport des avant-gardes du XX^e siècle dans l'intégration de l'objet à l'œuvre (cubisme, dada et surréalisme). L'œuvre de Denisa Lehocka est à rapprocher de ce courant littéraire que l'on nomme « autofiction », entre autobiographie et fiction, où l'auteur se met en scène. L'artiste devient le sujet et le matériau de l'œuvre, bien qu'une part importante soit laissée à l'imaginaire ou à la pure invention.

Tatiana Loguine

1904 Sébastopol (Russie) – 1993 Sainte-Geneviève-des-bois (France)

Suite à la révolution de 1917, elle quitte la Russie et étudie à Paris avec André Lhote, Othon Friesz et Roger Bissière. Elle se passionne pour la chimie et notamment l'étude des couleurs et du spectre lumineux. Elle publie à ce sujet un article dans la revue du Centre d'information sur la couleur : « La science chromatique, qu'apporte-t-elle au peintre ? ». Ses premières œuvres sont nettement figuratives, comme des scènes de genres puis deviennent plus abstraites, sans doute dû fait de la rencontre des peintres de l'avant-garde russe comme Natalia Gontcharova et Mikhaïl Larionov ou encore du français Robert Delaunay auprès duquel elle perfectionne son art du colorisme.

Dans l'exposition, les deux collages sont des constructions chromatiques composées de délicats accords de teintes.

Aurelie Nemours

1910, Paris – 2005, Paris (France)

Après un apprentissage auprès d'André Lhote puis de Fernand Léger, Aurelie Nemours va affirmer son langage plastique fondé sur la forme, le rythme et la couleur. Dès le début des années 1950, elle abandonne la courbe et la diagonale pour ne plus privilégier que les lignes verticales et horizontales, et leur rencontre, la croix, secret de l'espace. Dans les années 1980, elle se détache de la forme pour investir le champ de ce qui deviendra l'aboutissement de son œuvre, une mystique de la couleur qui triomphe dans ses derniers monochromes. Plus largement connue pour sa pratique picturale, Aurelie Nemours a aussi développé parallèlement une large production d'œuvres sur papier. En 1937, elle s'inscrit à l'atelier du graphiste Paul Colin où pendant trois ans, elle apprend à dessiner. Même si l'orientation de l'atelier vers les arts appliqués ne l'intéresse pas, elle gardera un goût certain pour ce médium. Ces dessins, pastels, gravures et lithographies lui ont permis de créer dans des formats plus intimes et d'associer parfois ces travaux à ses propres poèmes.

Lia Perjovschi

1961, Sibiu (Roumanie)

Vit et travaille à Sibui et Bucarest

Après la révolution roumaine de 1989, en collaboration avec son mari, l'artiste Dan Perjovschi, elle pose les fondements du Contemporary Art Archive and Center for Art Analysis (CAA/CAA) : un espace de documentation et de consultation programmant des débats sur l'art international de l'Europe occidentale, de la Roumanie, et des États-Unis. L'objectif de l'artiste est de rassembler et d'organiser cette masse d'informations sous la forme la plus accessible possible pour les artistes et le public. Ces installations se composent d'une accumulation de dessins, d'objets, de tableaux, de photos et d'impressions couleur, en tant qu'objectivation de la masse d'informations que l'artiste a acquise à travers la lecture, les voyages et le travail créatif. Depuis 1985 et sous différents noms (par ex : Knowledge Museum, 1999-) les installations de Lia Perjovschi prennent la forme d'espaces de discussion, de salles de lecture, de salles d'attente, de salles de réunion, de « kits » où des livres, des diapositives, des photocopies, des cartes postales, des imprimés s'organisent et s'assemblent, l'artiste produisant également des dessins, diagrammes et textes permettant la compilation des données d'une histoire subjective de l'art occidental, et rendant possible son partage.

Alexandra Roussopoulos

1969, Paris (France)

Vit et travaille à Paris

Alexandra Roussopoulos s'est progressivement détachée du châssis traditionnel en commençant par arrondir les bords des châssis puis en créant ses propres châssis-formes, des formes géométriques qui deviendront organiques. Dans une pratique sérielle et minimaliste, Alexandra Roussopoulos use de cette forme aux angles arrondis qu'elle traduit aussi bien en peinture qu'en photographie ou vidéo. Son travail sur la forme évolue vers des microcosmes où la géométrie, le biomorphisme et l'automatisme se mêlent librement.

À l'occasion de l'exposition, l'artiste réalise une installation murale *in situ*, selon une technique personnelle qui alterne papier de riz et peinture par couches. Cette « peau » appliquée au mur entre ici en dialogue avec deux autres modes de peinture, celle sur papier et celle sur toile. Le collage de papier de riz voile et adoucit les arêtes effilées des espaces investis. Alexandra Roussopoulos repose ainsi la question des rapports entre formes, couleurs et espace.

Zorka Ságlovà

1942, Humpolec – 2003, Prague

(République Tchèque)

Après une formation dans le domaine du textile, Zorka Ságlovà s'oriente vers une peinture géométrique abstraite et la production d'objets minimalistes. Elle affiche dès ses premiers travaux une prédilection

jamais démentie par la suite pour les phénomènes naturels, les motifs végétaux, les formes animales. Zorka Ságlovà s'attache à représenter ces éléments, à en enregistrer la trace, à travers une variété de médiums : peinture, performance, photographie, assemblages. Entre 1969 et 1972, elle est l'une des principales protagonistes de l'art de la performance tchèque, mettant en scène de nombreux happenings et des œuvres pouvant s'apparenter au Land art. À travers ses interventions artistiques, l'artiste a défié le canon masculin dominant de l'art moderne et a fortement influencé l'art tchèque des années 1960. Censurée dans son pays à la fin des années 1970, Zorka Ságlovà retourne à la production textile dans laquelle elle introduit le motif du lapin. Elle n'hésite pas à décliner cet animal sur des supports très variés : peinture, textile, dessin, sculpture... Symbole culturel dans de nombreux pays, le lapin devient pour Zorka Ságlovà un héros issu de l'iconographie du quotidien à la fin de l'ère moderne.

Agnès Thurnauer

1962, Paris (France)

Vit et travaille à Paris

Son travail aborde la question du langage pictural, et met en œuvre un espace où la figuration et l'abstraction dialoguent pour donner naissance à de nouvelles visions. Écriture, matière et cadrage sont autant de couleurs pour sa palette de peintre. Son travail récent en volume est une extension en trois dimensions de ce langage pictural : comme dans ses tableaux, le regard circule entre les formes des lettres pour générer à chaque fois de nouvelles lectures.

Par le mode citationnel, Agnès Thurnauer s'approprie avec force et éloquence les formules masculines, donnant à entendre une voix de femme artiste. Elle explore ainsi le potentiel qu'a l'art de refléter la réalité sociale et culturelle dans laquelle il est produit.

Amy Vogel

1967, Washington DC (États-Unis)

Vit et travaille à Chicago

Le travail d'Amy Vogel est éclectique, l'artiste piochant dans plusieurs styles : l'illustration au crayon ou à l'aquarelle, la peinture abstraite ou encore l'installation. Ce va-et-vient permanent l'amène à se questionner sur l'interaction entre l'art et le kitsch et les catégories de la culture élitiste et populaire. Elle travaille par associations de symboles faisant référence à un art classique mais avec une esthétique résolument contemporaine.

Amy Vogel explore les thèmes de la solitude et du désir en s'inspirant de paysages du Michigan. Elle interroge les contradictions entre nature, environnement et humanité.

Très ambivalentes, ses peintures expriment une forme de douceur tout en instillant une angoisse liée à la réflexion de l'artiste sur le degré de liberté et d'enfermement de l'être humain.

Événements

35^e Journées européennes du Patrimoine

15 • 16 septembre

Accès libre à l'exposition temporaire et à la collection permanente sur toute la durée du week-end

détail du programme
sur www.espacedelartconcret.fr

Festival du Livre de Mouans-Sartoux

5 • 6 • 7 octobre

Horaires et tarifs exceptionnels :
10h — 19h / Tarif : 4 € pour tous
(ticket valable sur les 3 jours
donnant également accès au
Festival)

détail du programme
sur www.espacedelartconcret.fr

Fête de la science

6 → 14 octobre

Ateliers pédagogiques
découvertes gratuits

détail du programme
sur www.espacedelartconcret.fr

Publics / Adultes

Rendez-vous concrets

**15 • 20* • 27 • 28 juillet
4 • 10 • 11 • 24 • 31 août
15 • 16 septembre
6 • 7 octobre • 11 novembre**

Visites guidées des expositions,
l'occasion d'un moment
d'échange et de dialogue
sur l'art contemporain.
Ces rdv se concluent par
une dégustation de café.

Rdv à 16h (juillet/août)
Rdv à 17h (à partir de septembre)
Gratuit sur présentation du billet d'entrée
Réservation au +33(0)4 93 75 71 50
selon places disponibles
* rdv concret également proposé en langue
des signes française

Yoga à l'eac.

**15 juillet • 19 août
2 septembre • 13 octobre
10 novembre • 8 décembre**

L'eac. propose une expérience
originale de séances de yoga
devant les œuvres de la collection.
Laurence Merchet (association
Sundari yoga) conçoit ces séances
sur différents thèmes.

Rdv à 10h45 (durée 1h)
Réservation obligatoire : lmerchet@gmail.com
Tarif : 12 € la séance

Stage été de Yoga

**14 juillet • 18 août
1^{er} septembre**

Stage de yoga sur une journée :
yoga dynamique, visite *Picasso à tous les étages!*, pause

déjeuner, visite *Women on paper*,
marche détente suivie de Yoga
doux.

Horaires : 10h15 — 16h
Réservation obligatoire : lmerchet@gmail.com
Tarif : 38 € (ne comprend pas le déjeuner)

Stage de danse

23 → 27 juillet

Corps en mouvement autour
de l'exposition *Picasso à tous
les étages!* par Corinne
Oberdoffet et Davy Sur

Public tous âges et niveaux
Horaire : 17h45 — 19h
détail sur www.espacedelartconcret.fr

Atelier Corps, peinture regard

20 → 24 août

Ce stage propose d'explorer
librement et de façon originale
le « geste » de la peinture.

Public tous niveaux
Horaire : 10h — 15h
détail sur www.espacedelartconcret.fr

Publics / Familles Publics / Enfants

Arty holidays

L'eac. invite les enfants à choisir
différentes activités selon trois
thématiques :

juillet • août • septembre

« Je médite », séance de yoga
parent/enfant dans les salles
d'exposition.

« Je visite », un moment convivial
parent/enfant pour découvrir
les expositions et apprendre
à regarder ensemble.

« Je pratique », ateliers de pratiques
artistiques autour des expositions
Picasso à tous les étages!
et *Women on paper*

détail sur www.espacedelartconcret.fr
Réservation obligatoire +33(0)4 93 75 71 50

Dimanches en famille

**24 juin • 23 septembre
21 octobre • 18 novembre
16 décembre**

Les enfants accompagnés
de leurs parents découvrent
les expositions par un parcours
ludique et des activités artistiques.

À partir de 6 ans
Rdv à 15h (durée 1h)
Gratuit pour les enfants
Adulte : 3 € sur présentation du billet d'entrée
Réservation obligatoire +33(0)4 93 75 71 50

Publics / Scolaires Publics / en situation de handicap Publics / Champ social Formation

L'eac. propose tout un ensemble
d'ateliers adaptés aux différents
publics

Programme complet de toutes les activités
proposées par l'équipe des Ateliers
pédagogiques sur
www.espacedelartconcret.fr

eac. La Donation Albers-Honegger



La Donation Albers-Honegger est une collection unique en France, classée Trésor National.

Elle offre au public un ensemble de plus de 700 œuvres représentatif des multiples tendances de l'abstraction géométrique.

Cette richesse favorise un dialogue permanent entre des œuvres venues d'horizons différents, entre des propositions théoriques et des contextes sociologiques et politiques spécifiques.

La Donation Albers-Honegger rassemble les œuvres données à l'État français par Gottfried Honegger et Sybil Albers, auxquelles se sont ajoutées les donations d'Aurelie Nemours, de Gilbert Brownstone et les dons de plusieurs autres artistes. L'ensemble est inscrit sur l'inventaire du Centre national des arts plastiques et déposé à l'Espace de l'Art Concret.

Si le cœur de la collection s'est construit autour des grands noms de l'art concret suisse (Max Bill, Richard Paul Lohse, Camille Graeser, Gottfried Honegger) et français (Bernard Aubertin, Jean-François Dubreuil, François Morellet, Aurelie Nemours), les collectionneurs ont su resituer cet ensemble dans la longue histoire de l'art abstrait européen depuis 1900.

Ainsi l'art concret se trouve en germe dès les premières années du XX^e siècle comme l'illustrent les œuvres de Augusto Giacometti, Georges Vantongerloo ou encore celles de Sonia Delaunay et Frantisek Kupka.

Fidèles à l'esprit d'universalisme de l'art concret, les collectionneurs n'ont pas circonscrit leur collection à une déclinaison d'œuvres purement géométriques.

Ils en ont ouvert la portée par une réflexion sur les prolongements les plus marquants, parfois surprenants, que le XX^e siècle a produits, faisant de leur collection une œuvre à part entière.

S'il semble aujourd'hui évident que les principaux acteurs du minimalisme et de l'art conceptuel soient représentés dans le fonds permanent (avec Joseph Beuys, Daniel Buren, Alan Charlton, Richard Long, Helmut Federle, Imi Knoebel, Olivier Mosset, Bernar Venet, Franz Erhard Walther pour l'Europe, ou encore Carl Andre, Robert Barry, Dan Flavin, Donald Judd, Joseph Kosuth, Richard Serra pour les États-Unis), la présence d'artistes liés à l'arte povera (Manzoni), au mouvement support-surface (Claude Viallat) ou encore au Nouveau Réalisme (Tinguely) apparaît moins évidente. Elle témoigne pourtant de l'esprit visionnaire des deux collectionneurs qui ont choisi d'explorer les principes rigoureux de l'art concret à l'aune des pratiques picturales les plus radicales de la deuxième moitié du XX^e siècle.

Ce regard libre, presque impertinent, est le fondement même de cette collection amplifiant sa portée historique par la découverte de territoires inattendus. Cette collection est aussi le fruit d'une histoire, celle de Gottfried Honegger, artiste suisse parti lui-même à la conquête du langage géométrique au début des années 1950 et de Sybil Albers, sa compagne. Zurich, Paris, New-York sont les premières étapes de ce long parcours. Les rencontres, les amitiés se dévoilent subtilement à la lecture de la collection.



La boîte de *Soup Campbell* dédiée par Andy Warhol, les œuvres de Sam Francis et Kimber Smith rappellent les liens indéfectibles de Gottfried Honegger avec les États-Unis. Les œuvres de César ou d'Yves Klein témoignent, elles, des relations privilégiées avec la France.

Sybil Albers et Gottfried Honegger sont restés sensibles à la création contemporaine ouvrant leur collection aux jeunes générations et à des pratiques moins traditionnelles.

Les œuvres de Raphaël Julliard, Dominique Dehais font écho à l'aspect sériel de l'art concret comme à l'implication sociale de l'artiste. Les *peintures-peaux* de Cédric Teisseire comme les tableaux chewing-gum de Dominique Figarella poursuivent la réflexion

sur le principe de matérialité de l'œuvre et la remise en cause du geste pictural lui-même.

Quant aux œuvres de Laurent Saksik, elles ouvrent la collection à des formats moins intimes, interrogeant l'art dans sa fonction d'installation, hors du cadre domestique. Enfin, Sybil Albers et Gottfried Honegger ont réuni un ensemble exceptionnel de design, et notamment de sièges (fauteuil *Paimo* de Alvar Aalto, fauteuil *Wassily* de Marcel Breuer, chaise *Wiggle side* de Frank O. Gehry, chaise *Panton* de Verner Panton...) témoignage éclatant de la conception démocratique de l'art voulue par les initiateurs de ce mouvement et de ses implications collectives et sociales.

Le site du Centre national des Arts plastiques propose une base de données de l'ensemble de la Donation Albers-Honegger.

Il est consultable sur le lien suivant :

<http://www.cnap.fr/collection-en-ligne/> (mot clef de recherche Donation Albers-Honegger)

eac. Un lieu sans équivalent; un projet artistique et social fondé sur la rencontre et le dialogue entre l'art concret, la création contemporaine et le public



© MRW Méditerranée

15 000 visiteurs par an dont 7 000 enfants et jeunes

Créé en 1990, l'Espace de l'Art Concret est un centre d'art contemporain doté d'une collection d'art abstrait, unique en France, la Donation Albers-Honegger.

L'eac. développe son action artistique, culturelle et éducative autour de trois missions complémentaires :

- **Une mission de conservation** et de **valorisation** de la collection Albers-Honegger ;
- **Une mission de recherche**, articulée autour des expositions temporaires et de résidences d'artistes qui permettent de tisser des liens entre les œuvres de la collection et la création contemporaine ;
- **Une mission éducative** de sensibilisation du public à l'art d'aujourd'hui, à travers l'action des Ateliers pédagogiques.

L'Espace de l'Art Concret a pour premier objectif la sensibilisation du public le plus vaste à l'art d'aujourd'hui. Plaçant l'éducation artistique au cœur de

ses missions, il a toujours accordé un rôle essentiel à la pédagogie, en se dotant d'emblée d'une structure d'accueil des publics scolaires, dès la maternelle.

Le rayonnement de ce lieu incomparable lui a permis de bénéficier de la reconnaissance et du soutien du ministère de la Culture et de la Communication, Direction régionale des Affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Ville de Mouans-Sartoux, du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Département des Alpes-Maritimes. En 2008, l'eac. a reçu le « Prix européen du projet culturel » par la Fondation Européenne de la Culture « Pro Europa », pour l'inscription européenne de son projet ainsi que son engagement en faveur de l'éducation artistique.

eac. L'Espace de l'Art Concret, un centre d'art contemporain doté d'une collection d'art abstrait, unique en France, la Donation Albers-Honegger

L'Espace de l'Art Concret est né de la rencontre entre deux collectionneurs, Sybil Albers et Gottfried Honegger, et du maire de Mouans-Sartoux, André Aschieri.

Sybil Albers et Gottfried Honegger voulaient rendre leur collection accessible au public. Dans un premier temps, elle fut mise en dépôt auprès de la Ville de Mouans-Sartoux.

En 2000, au moment où l'Espace de l'Art Concret fêtait ses dix ans, Sybil Albers et Gottfried Honegger procédaient à la donation de leur collection à l'État, à la double condition, d'une part, que cet ensemble unique en France soit présenté en permanence dans un bâtiment construit à cet effet dans le parc du château de Mouans, d'autre part, que soit garantie la forte cohérence scientifique du projet autour de l'art concret et de l'art contemporain.

Depuis lors, de nombreuses donations complémentaires sont venues enrichir la collection initiale, émanant de Sybil Albers et Gottfried Honegger, d'Aurelie Nemours, de Gilbert et Catherine Brownstone.

Le nouveau bâtiment destiné à présenter la collection, réalisé par les architectes suisses Gigon et Guyer, a été inauguré le 26 juin 2004.

Extrait de *Une utopie réalisée*, entretien de Gottfried Honegger avec Dominique Boudou, *Pour un art concret*, isthme éditions/Centre national des Arts plastiques

DB : Pourquoi ce nom « Espace de l'Art Concret » ?

GH : [...] Pour nous, c'est un lieu de rencontre, un lieu de discussion, un lieu où, par des expositions didactiques, on essaie de faire comprendre aux enfants, mais aussi aux adultes, l'importance de l'art de notre temps.

C'est un lieu d'activité, un lieu d'Aufklärung (d'éducation, de sensibilisation), complexe, composé d'un parc naturel, d'un château du XV^e siècle, d'un bâtiment abritant la donation Albers-Honegger, d'ateliers pour les enfants et du Préau des Enfants, où ils peuvent exposer leurs réalisations. Nous voulons inviter un monde aujourd'hui passif, muet, résigné, à devenir actif, responsable et créatif.

eac. Depuis sa création en 1990, l'Espace de l'Art Concret a collaboré avec de nombreuses institutions muséales, et a bénéficié du soutien de nombreux mécènes et organismes institutionnels.

Le rayonnement de l'Espace de l'Art Concret lui a permis de bénéficier de la reconnaissance et du soutien du ministère de la Culture et de la Communication, Direction Régionale des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Ville de Mouans-Sartoux, du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Département des Alpes-Maritimes.

En 2008, l'eac. a reçu le «Prix européen du projet culturel» par la Fondation Européenne de la Culture «Pro Europa», pour l'inscription européenne de son projet ainsi que son engagement en faveur de l'éducation artistique.

Institutions muséales Paris et sa région

- Centre national des arts plastiques, Paris
- Centre Pompidou, Paris
- Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris
- Musée du Louvre, Paris
- Institut du monde arabe, Paris
- MAC/VAL, Musée d'art contemporain du Val-de-Marne

Institutions muséales en région

- Musée des Tissus – Musée des Arts décoratifs de Lyon
- Musée d'art moderne et d'art contemporain, Strasbourg
- Le Carré d'art, Nîmes
- Musée de Grenoble
- Le Consortium, Dijon
- FRAC Basse-Normandie
- FRAC Bourgogne
- FRAC Bretagne
- FRAC Franche-Comté
- FRAC Languedoc Roussillon
- FRAC Midi-Pyrénées
- FRAC PACA
- FRAC Poitou-Charente
- Musée Picasso, Antibes
- Musée National Fernand Léger, Biot
- MAMAC, Nice
- Villa Arson, Nice
- Musée des Arts Asiatiques, Nice
- Centre International d'Art Contemporain, Carros

Institutions muséales à l'étranger

- Mamco, Genève (Suisse)
- Musée d'art et d'histoire, Genève (Suisse)
- Fonds Municipal d'Art Contemporain, Genève (Suisse)
- Fonds Cantonal d'Art Contemporain, Genève (Suisse)

- Musée d'Ixelles, Ixelles (Belgique)
- La Fédération Wallonie-Bruxelles, Direction du Patrimoine culturel, Pôle Valorisation (Belgique)
- Musée Sztuki, Lodz (Pologne)
- Museum Kampa, Prague (République Tchèque)
- Wilhem Mack Museum, Ludwigshafen am Rhein (Allemagne)

Mécènes et institutions privées

- Archives Klein, Paris (France)
- Fondation Maeght, Saint-Paul de Vence (France)
- Fondation Gaston Bertrand, Bruxelles (Belgique)
- Fondation Walter & Nicole Leblanc, Bruxelles (Belgique)
- La Callewaert-Vanlangendonck Collection, Anvers (Belgique)
- Proximus Art collection, Bruxelles (Belgique)
- Deutsche Bank AG, Frankfurt am Main (Allemagne)
- Banque Cantonale Vaudoise, Lausanne (Suisse)
- Banque Cantonale de Genève (Suisse)
- Banque nationale de Belgique, Bruxelles (Belgique)
- Fondation Pro-Helvetia pour la Culture (Suisse)
- Annenberg Foundation, Los Angeles (U.S.A.)
- Fondation Otten, Hohenems (Autriche)
- Total S.A. (France)
- Caisse d'Épargne Côte d'Azur (France)
- Eeckman, art & insurance (Belgique et France)
- Institut français (France)
- British Council (Royaume-Uni)
- La Délégation générale du Gouvernement de la Flandre en France (Belgique)
- Wallonie Bruxelles International, Bruxelles (Belgique)
- Centre Wallonie-Bruxelles, Paris (France)
- Mécènes du Sud, Marseille (France)

L'Espace de l'Art Concret bénéficie du soutien :



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur



DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES



L'Espace de l'Art Concret, un centre d'art doté d'une collection unique en France, la Donation Albers-Honegger inscrite sur l'inventaire du



Centre national des arts plastiques

et déposée à l'Espace de l'Art Concret.

Partenariats media de l'exposition :



STRADA 02

Les rendez-vous concrets de l'eac. bénéficient du soutien :

Malongo

L'Espace de l'Art Concret est membre :

d.c.a



L'Espace de l'Art Concret est partenaire :

VALIMMO
PROMOTION

APPIA
Art & Assurance

CHÂTEAU
SAINTE ROSELINE
— CRU CLASSE —

Espace de l'Art Concret
Centre d'art contemporain

Donation Albers-Honegger
Château de Mouans
06370 Mouans-Sartoux
+33 (0)4 93 75 71 50
espacedelartconcret.fr

Directrice :

Fabienne Grasser-Fulchéri
grasser.fulcheri@espacedelartconcret.fr

Communication et mécénat :

Elsa Guigo
com.mecenat@espacedelartconcret.fr
+33 (0)6 63 80 07 74

Venez nous voir

1^{er} septembre – 30 juin

mercredi – dimanche
13h – 18h

1^{er} juillet – 31 août

tous les jours
11h – 19h

Fermé le 25 décembre
et le 1^{er} janvier

Restez connectés



Espace de l'Art Concret



@espaceartconcret



Recevez notre newsletter,
inscription sur www.espacedelartconcret.fr

Tarifs

Entrée : 7 €

Galerie du Château + Donation Albers-Honegger

Tarif réduit : 5 € (sur justificatif)

- Enseignants et étudiants hors académie
- Tarif inter-exposition
- Tarif de groupe (à partir de 10 personnes)

Gratuité (sur justificatif) : –18 ans, mouansois, enseignants et étudiants académie de Nice (06, 83), demandeurs d'emploi, bénéficiaires des minima sociaux, personnes en situation de handicap et 1 accompagnant, Maison des Artistes, journalistes, ministère de la Culture, conseil régional PACA, Département des Alpes-Maritimes, membres ICOM et CEA.

Visite guidée : 9 € (à partir de 7 personnes), tous les jours sur inscription.

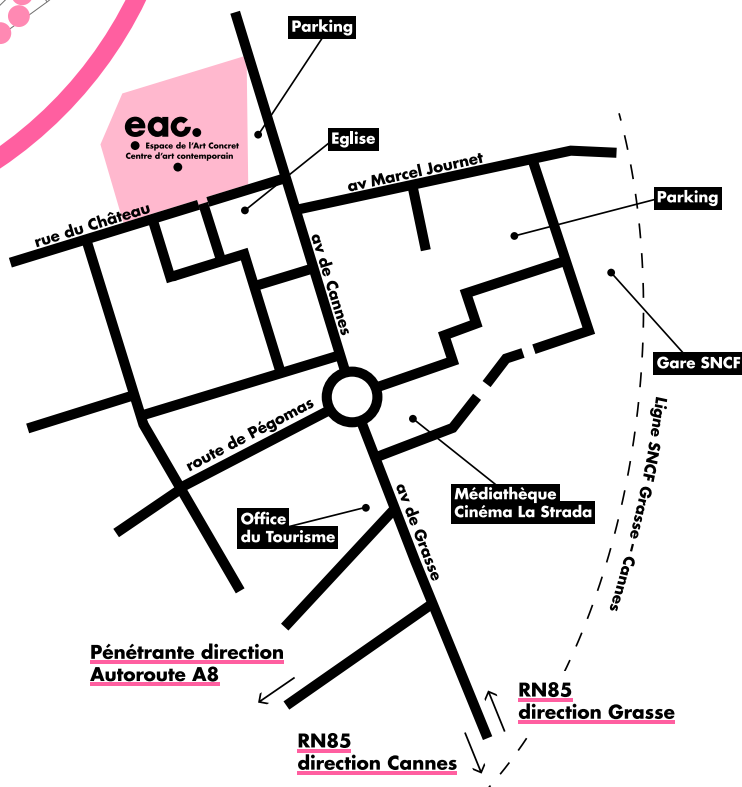
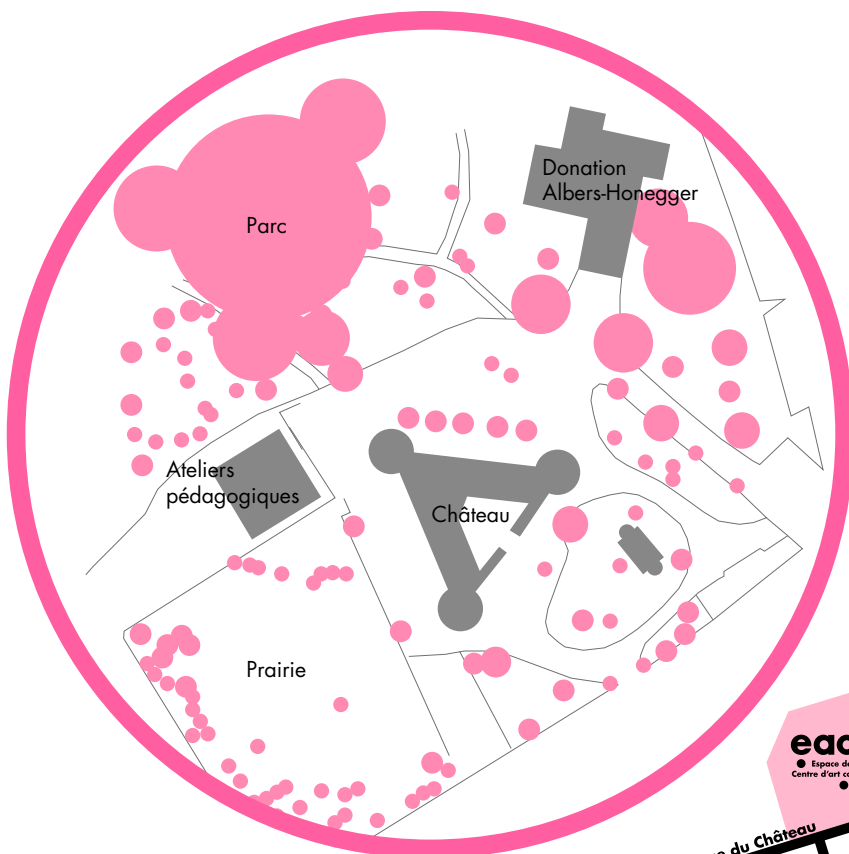
Contact : Régine Para Tracy
tracy@espacedelartconcret.fr
+ 33 (0)4 93 75 71 50

**Pour les visites jeunes publics,
s'adresser aux Ateliers pédagogiques :**

ateliers.pedagogiques@espacedelartconcret.fr
+ 33 (0)7 82 84 11 63

L'ensemble des activités de l'eac.

(hors ateliers et yoga) **est gratuit pour les –18 ans**



En avion

Aéroport International Nice Côte d'Azur (30 km)
par l'autoroute

En voiture

Par la R.N.85 ou la pénétrante depuis les villes
de Cannes (10 km) et Grasse (9 km)
Sortie autoroute 42 : Mougins / Mouans-Sartoux /
Cannes / Grasse
Parkings gratuits à proximité de l'eac :
Parking du Château
Parking de la Gare (à 5' à pied)

En train

Ligne Cannes-Grasse, Arrêt Gare Mouans-Sartoux
(15' de la gare de Cannes)

En bus

Réseau Lignes d'Azur :
n°600
(Grasse-Cannes par Mouans-Sartoux)
n°650
(Mouans-Sartoux-Mougins-Sophia Antipolis)
n°530
(Grasse-Valbonne-Sophia Antipolis par Mouans-Sartoux)

Réseau Palmbus :

n°30
(Mouans-Sartoux-Mougins-Cannes SNCF)